

Match spectaculaire à Sous-Moulin

Chênois capitule sans rougir

Malgré l'absence de son capitaine, l'équipe genevoise a donné du fil à retordre à Amriswil. Sa défaite (2-3) valait bien un point avant son dernier match de l'année, samedi à Schönenwerd.

Pour Chênois, le match de l'Escalade aurait pu mal tourner. Cette fois, c'est la grippe qui avait mis le grappin sur Jovan Djokic. Sans son capitaine, comment l'équipe genevoise allait-elle s'en sortir face au champion sortant, impitoyable une semaine plus tôt contre Schönenwerd ? En jouant crânement sa chance, pardi ! Et en misant sur le feu-follet Marvin Ozgur, un ailier de poche sans complexe, qui a tenu son rang durant cinq sets sans jamais perdre sa vivacité et sa décontraction.

Certes, Chênois a fini chocolat en s'inclinant au tie-break sur une ultime action qui dit la rigueur de la confrontation, le smash du brave Ozgur (1,88 m) s'écrasant contre les bras du géant Boon (2,08 m). Mais il ne faut pas se fier aux apparences, aux écarts de taille. Avant de capituler au terme d'un match spectaculaire, l'équipe de Charly Carreño a donné du fil à retordre au leader thurgovien et le point qu'elle lui a arraché récompense au juste prix sa détermination et son esprit de corps. « Je suis content, mes joueurs ont été à la hauteur », commentait sobrement le coach espagnol alors que la marmite de la Bonbonnière se laissait croquer avec bonheur.



Une équipe surmotivée

A Sous-Moulin, l'équipe locale a très souvent fait jeu égal avec Amriswil, qui devait lui aussi composer sans un de ses joueurs majeurs, le central péruvien Daniel Urueña, blessé à un genou. Aux manettes, Clément Diverchy a lancé les grandes manœuvres en activant ses deux ténors offensifs, le surpuissant James Norris et l'habile Joosep Kurik. Il n'a pas hésité non plus à solliciter le rookie Ozgur, auteur de quatre attaques décisives dans le premier set. Indécis jusqu'à 16-16, le duel a basculé une première fois. Sous la pression des serveurs thurgoviens, Chênois a fini par lâcher prise et on s'est dit alors que sa tâche allait devenir encore plus compliquée.

Faux, car James Norris a encore tapé plus fort, car Stefan Kovacevic a apporté sa contribution au centre, car toute l'équipe, motivée comme jamais, a remonté et paré des ballons impossibles. Bousculé, parfois même décontenancé par la révolte de son adversaire, Amriswil a plié, cédé, perdu un peu les pédales et, pire, les deux manches suivantes. Un renversement de situation heureux qui doit beaucoup aussi à Nadir Douib, un joker aux services flottants plus difficiles à contrer que les « pains » de James Norris !

Sur sa lancée, Chênois a tenu tête à Amriswil jusqu'à... 3-4 dans le 4^e set avant qu'il ne connaisse une baisse de régime brutale et rédhitoire, une désescalade dont il est encore trop souvent coutumier du fait. Maintenir un haut niveau de performance est un art énergivore, encore plus face à un rival aux ressources athlétiques supérieures et à l'esprit revanchard. Dans cette rude bataille, Joosep Kurik a mis son dos en souffrance et c'est entre les mains du kiné qu'il a terminé la manche tandis que sur le terrain, les jeunes réservistes genevois tentaient en vain de limiter les dégâts (10-25).

Le vœu de James Norris

Malgré toutes leurs bonnes volontés, les joueurs locaux ne sont pas parvenus à inverser la tendance dans un tie-break mal emmanché, qu'ils ont traversé en courant désespérément après le score. Trop d'erreurs ont compromis leurs chances alors qu'Amriswil s'en remettait à son Top Scorer, Etienne Schalch, pour imposer sa loi. Celle du plus solide samedi. Mais pas forcément celle du plus fort à entendre James Norris, convaincu de pouvoir « battre Amriswil la prochaine fois ». « On en a les moyens mais pour cela il faudra que l'on se montre plus efficaces au service », déclarait le pointu américain en guise de vœu.

En attendant la magie des fêtes, c'est samedi à Schönenwerd que l'équipe de Charly Carreño espère s'offrir un joli cadeau de Noël. Une victoire pour consolider sa 3^e place et terminer l'année en beauté. C'est tout le bien qu'on lui souhaite !

Chênois – Amriswil 2-3

Sets : 19-25, 25-20, 25-23, 10-25, 10-15

Sous-Moulin, 400 spectateurs

Arbitres : Mihaela Milos et Michael Jungen

Chênois : Diverchy (1 point), Kovacevic (11), Kurik (18), Norris (24), Geneux (1), Ozgur (8) ; Del Valle, Abazi. Douib (1), Dos Santos (3), Grandjean, Sejdija.

Amriswil : Jovanovic (5), Hauck (11), Goldrin (14), Schalch (25), Dimov (10), Jukic (7); Diem. Boon (3), Serramalera.

Notes: Chênois sans Djokic (malade) ; Amriswil sans Urueña (blessé).

Le point

Résultats : Chênois – Amriswil 2-3, Näfels – St-Gall 3-0 (15-19, 25-11, 25-16), Jona – Colombier 3-1 (25-17, 17-25, 25-23, 25-17), Lausanne UC – Schönenwerd 0-3 (19-25, 18-25, 22-25).

Classement : 1. Näfels 10/25, 2. Amriswil 10/24, 3. Jona et Chênois 10/21, 5. Schönenwerd 10/17, 6. Lausanne UC 10/8, 7. St-Gall 10/4, 8. Colombier 10/0.

Prochaine journée (samedi 20 décembre) : Amriswil – Jona (17 h), Schönenwerd – Chênois (17 h 30), Colombier – Näfels (17 h 30), St-Gall – Lausanne UC (18 h).